

## PERMANENCES ÉLECTORALES DANS LES QUARTIERS

## De la musique pour remplir des locaux vides

Alger. Mardi 31 mars. De gros nuages jouent avec les nerfs des Algérois depuis le matin. Le ciel menace pluie mais il ne lâche rien. Même pas une fine bruine printanière. Les boulevards sont pleins à craquer, comme chaque jour à la mi-journée, excepté le vendredi. Des locaux, jadis commerciaux, sont érigés en attrappe-passants : les permanences électorales du candidat Bouteflika.

**Sofiane Aït Iffis - Alger (Le Soir)**- L'appât consiste en la diffusion non-stop et à décibels exagérément amplifiés des chansonnettes censées chatouiller la fibre patriotique.

Les couplets de Deriassa et d'autres inscrits dans le même registre retrouvent, l'intervalle de cette campagne électorale, une place dans le hit de campagne. Par endroits, on s'affiche plutôt branché.

Là, on alterne entre Mohamed Allaoua et Cheb Mami. Cette musique diffusée à profusion arrache les quartiers aux vieilles hébétudes. Mais ces rengaines, anciennes et modernes, ne sont là en vérité que pour remplir le vide... politique immense.

Dans la plupart de ces permanences électorales, ouvertes au niveau des quartiers, on ne discute pas

politique, encore moins du programme électoral du candidat Bouteflika. Au mieux, s'il vous prend de mettre pied à l'intérieur de l'une d'elles, on vous tend un prospectus couleur bleue dans lequel sont condensées les principales promesses électorales.

Souvent, il ne vous prend même pas l'envie de vous glisser à l'intérieur de ces permanences, tant les préposés à l'animation affichent la mine d'être préoccupés par leur propre distraction que par la disponibilité à votre sollicitude. Ainsi en est-il au niveau de cette permanence électorale ouverte au niveau du 56, rue Hassiba-Ben-Bouali. Intercalée entre un magasin d'alimentation générale et un marchand de vins et liqueurs, cette permanence, un local comme il s'en trouve tout le long de cette rue,



Le citoyen se demande sur l'utilité d'un tel support.

est l'archétype de ces espaces dédiés à la campagne électorale. Elle est pourtant estampillée FLN. Elle est d'une décoration et d'un ameublement sommaires. Une table en bois fait office du seul mobilier. Sur cette table, une baffle bon marché lâche un air bédouin. Assez entraînant tout de même. Un jeune, la vingtaine à tout casser, se laisse entraîner et esquisse

un pas de danse. Il abandonne au bout de deux ou trois genuflexions. Aucun de ses compagnons, au nombre de quatre, ne le suit.

La baffle continue à diffuser cette musique du terroir, indifférente à l'indifférence de nos cinq jeunes.

Ces derniers, comme de simples éléments de décor, ont les yeux rivés sur la rue, sur cette réalité vivante, et

la tête certainement habitée par le rêve d'un monde meilleur. La permanence électorale est entièrement ornée de bleu.

Des portraits du candidat Bouteflika sont accolés sur tous les murs. Rien d'autre. Non loin de là, toujours rue Hassiba-Ben Bouali, une autre permanence électorale. Celle-ci se décline MSP ou ex-Hamas. Là, le décor est

mieux soigné. Outre les portraits du candidat ornant les murs, des panneaux agencés dans l'étréitesse invitent à revisiter le passé de Bouteflika. Des photos d'archives donnent à voir en effet Bouteflika, un jeune à la moustache soignée, sourire en coin de lèvres, en compagnie de personnalités politiques étrangères. C'était du temps où il officiait en tant que chef de la diplomatie algérienne.

Les préposés à l'animation de cette permanence électorale affichent une verve militante. Ils sont prestes à vous inviter à rentrer dès qu'ils soupçonnent votre pas ralenti devant la permanence. Ce jour, nous avons eu droit à un prospectus contenant le programme du candidat Bouteflika et une invitation imprimée sur du papier dans les dimensions d'un autocollant au meeting de Aboudjerra Soltani le lendemain à la maison du Peuple. Ici aussi, de la musique est diffusée. Un chant patriotique. C'est toujours ça de trouvé pour combler un vide. Tous les vides.

S. A. I.

## COUVERTURE MÉDIATIQUE DE LA PRÉSIDENTIELLE D'AVRIL 2009

## Un non-événement pour la presse étrangère

La présidentielle algérienne du 9 avril 2009 semble constituer un non-événement pour la plupart des journaux étrangers. Près de deux semaines du début de la campagne électorale, peu d'articles ont été consacrés à ce rendez-vous dont même les électeurs algériens se désintéressent.

**Lyès Menacer - Alger (Le Soir)** - Les journaux de nos voisins immédiats, les Tunisiens et les Marocains, ont le regard tourné ailleurs en cette période de campagne électorale en Algérie. *Le Quotidien* et *Le Temps* tunisiens n'ont pas publié le moindre article sur le sujet.

L'hebdomadaire *Réalités* s'est penché sur la présidentielle en résumant pratiquement ce que la presse algérienne a écrit ces derniers mois, à travers deux articles dont l'un a été consacré à Louisa Hanoune.

Aujourd'hui *Le Maroc* a publié un article le 19 mars dernier, une dépêche de l'APS, où il était seulement question de loi fixant le temps d'intervention des candidats dans les médias lourds. Le reste de la presse marocaine (*La Gazette du Maroc*, *Le Matin Maroc*) préfère s'intéresser à d'autres questions, sans l'Algérie dans leur rubrique internationale.

La presse française n'a guère fait mieux que nos voisins tunisiens et marocains. En dehors du quotidien *L'Humanité*, qui a publié un reportage sur la présidentielle

quelques jours avant le coup d'envoi de la campagne électorale et l'entretien avec le président du RCD, Saïd Sadi, du quotidien *Le Monde*, les journaux de l'hexagone ont la tête au Soudan, en Israël et en Afghanistan, où les troupes françaises se trouvent coincées dans un véritable borbier.

Le quotidien *Le Monde* s'est singularisé par la publication d'une contribution de l'écrivain algérien Boualem Sansal qui décrit en quelques lignes le mal-être des Algériens et un pays qui ne cesse de sombrer dans le désespoir, malgré une santé financière des plus bonnes.

*Le Figaro* et *Libération*, qui ne ratent aucune occasion pour semer le doute sur l'Algérie, notamment durant la décennie noire, se désintéressent comme par enchantement de l'élection présidentielle.

C'est le cas aussi pour la plupart des hebdomadaires comme *l'Express*, *Le Point*, *Marianne* et *Le Nouvel Observateur*, pour ne citer que ceux-là. Le numéro de février du mensuel *Le Monde Diplomatique* a consacré deux pages, dont un reportage intitu-

lé : L'Algérie ne croit plus aux promesses - Remise en cause des acquis démocratiques.

L'article en question retrace cette longue régression accomplie par l'Algérie durant les deux mandats du président-candidat Abdelaziz Bouteflika, notamment en matière de répression des libertés individuelles et collectives et de retour en douce des islamistes sur le terrain de l'activité politique. Un seul article a été consacré par *La Tribune de Genève*, quotidien suisse, à la veille du coup d'envoi de la campagne électorale. L'autre quotidien suisse *Le Temps* s'interroge sur la transparence du scrutin présidentiel, au moment même où trois des cinq concurrents de Bouteflika menacent de se retirer si les dépassements constatés ne cessaient pas. L'article est intitulé : Algérie - Une élection biaisée ? et il a été publié le 27 mars dernier.

Une brève seulement, signée Agence France Presse, a été noyée dans la rubrique monde du quotidien belge *La Libre Belgique*. L'article traitait de la validation des dossiers de candidature des cinq concurrents de Bouteflika, sans trop s'étaler sur le sujet. La publication de cet écrit date du 4 mars dernier.

Le reste de la presse belge n'a pas jugé nécessaire d'offrir à ses lecteurs d'autres informa-



Le 9 avril, il y aura à peine une centaine de journalistes présents.

tions relatives à la présidentielle algérienne, dans un contexte de crise économique mondiale difficile.

Concernant la couverture médiatique de la présidentielle, le jour même de la tenue du scrutin, le 9 avril 2009, il y aura à peine une centaine de journalistes présents en Algérie. Ce nombre englobe les journalistes de la presse écrite étrangère, de la radio et de la télévision. Ce chiffre ne représente rien devant celui des journalistes accrédités pour couvrir une rencontre de football entre deux

prestigieux clubs du championnat espagnol, à l'exemple de Real Madrid - FC Barcelone ou un match de la Ligue des champions. Quand on constate le caractère peu tendre des articles publiés au sujet de la prochaine présidentielle en Algérie, qui émettent des doutes sur la transparence de ce scrutin, on comprendra que les journaux étrangers semblent avoir tiré les conclusions d'un rendez-vous électoral qui éloignera davantage les Algériens de leurs gouvernants.

L. M.